

Esdras

Par Chuck Smith

Chapitre 1

La première partie du livre d'Esdras fut probablement écrite par Esdras lui-même, à partir de documents en sa possession. En fait, à l'époque où Cyrus a publié le décret de rebâtir le temple, Esdras n'était même pas né. Il n'intervient personnellement dans le récit qu'à partir du chapitre sept. Les six premiers chapitres parlent du rapatriement de la nation d'Israël après la captivité à Babylone.

La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplisse la parole de l'Eternel (prononcée) par la bouche de Jérémie, l'Eternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume :

Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : l'Eternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, qui est en Juda. (1:1-2)

Le texte mentionne : « Afin que s'accomplisse la Parole de la prophétie de Jérémie. » Si vous allez au chapitre 25 de Jérémie, vous verrez que le Seigneur avait prédit que les Israélites seraient en captivité pendant soixante-dix ans. Jérémie 25:11 dit : « Tout ce pays deviendra une ruine, une désolation, et ces nations seront asservies au roi de Babylone pendant 70 ans.

Mais lorsque ces 70 ans seront accomplis, J'interviendrai contre le roi de Babylone et contre cette nation, oracle de l'Eternel, à cause de leurs fautes, et contre le pays des Chaldéens dont Je ferai une désolation pour toujours.

Je ferai venir contre ce pays toutes les prédictions que J'ai prononcées sur lui. »

Puis, en Jérémie 29, au verset 10 :

« Mais voici ce que dit l'Eternel : Dès que 70 ans seront écoulés pour Babylone, J'interviendrai pour vous, et J'accomplirai à votre égard Ma bonne Parole, en vous faisant revenir dans ce lieu.

Je connais, Moi, les desseins que Je forme à votre sujet – oracle de l'Eternel – desseins de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir fait d'espérance.

Alors, vous M'invoquerez et vous pourrez partir ; vous intercéderez auprès de Moi, et Je vous exaucerai.

Vous Me chercherez et vous Me trouverez, car vous Me chercherez de tout votre cœur.

Je Me laisserai trouver par vous – oracle de l'Eternel – et Je ferai venir vos captifs ; Je vous rassemblerai de toutes les nations et de tous les lieux où Je vous ai bannis – oracle de l'Eternel – et Je vous ferai revenir dans ce lieu d'où Je vous ai déportés. (Jérémie 29:10-14)

Allons maintenant en Daniel, chapitre neuf, verset 1 :

« La première année de Darius, fils d'Assuérus, de la race des Mèdes, lequel était devenu roi du royaume des Chaldéens, la première année de son règne, moi, Daniel, je compris par les livres qu'il devait s'accomplir 70 ans pour les ruines de Jérusalem, d'après le nombre des années dont l'Eternel avait parlé au prophète Jérémie.

Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, afin de recourir à la prière et aux supplications par le jeûne, le sac et la cendre.

Je priai l'Eternel, mon Dieu, et Lui fit cette confession » (Daniel 9:1-4), et ainsi de suite...

Daniel, qui connaissait la prophétie de Jérémie au sujet des 70 années de captivité, se mit à rechercher le Seigneur pour savoir quelle part il pourrait prendre dans le rapatriement de la nation d'Israël.

Allons maintenant en Esaïe 44, au verset 28 en vous rappelant que : « La première année de Cyrus, le roi de Perse, la Parole du Seigneur donnée par la bouche de Jérémie devait s'accomplir. » Et maintenant en Esaïe 44:28 :

Je dis à Cyrus, Mon berger !

Il accomplira tous Mes désirs,

Il dira de Jérusalem : qu'elle soit rebâtie !

Et du temple : qu'il soit fondé !

Ainsi parle l'Eternel à Son messie, à Cyrus, Qu'Il saisit par la main droite, pour terrasser les nations devant Lui et pour déboucler la ceinture des rois.(Esaïe 44:28-45:1)

Vous vous souvenez de Belchatsar dont les genoux se sont entrechoqués quand il a vu le message écrit par une main d'homme sur le mur ? Esaïe 45 est une prophétie de l'expérience de Belchatsar :

« Je débouclerai la ceinture des rois,

Et ouvrirai devant lui les deux battants,

Et les portes ne seront plus fermées.

Je marcherai devant toi,

J'aplanirai les pentes,

Je briserai les portes de bronze

Et je mettrai en pièces les verrous de fer.

Je te donnerai des trésors enfouis,

Des richesses dissimulées,

Afin que tu reconnaises

Que Je suis l'Eternel qui t'appelle par ton nom,

Le Dieu d'Israël.

À cause de mon serviteur Jacob

Et d'Israël, mon élu,

Je t'ai appelé par ton nom,

Je t'ai paré d'un titre,

Sans que tu Me connaisses. » (Esaïe 45:1-4)

Cette prophétie a été donnée à Esaïe deux cents ans avant cet événement à propos duquel nous lisons maintenant : « La première année de Cyrus, roi de Perse... » cet homme qui, selon Esaïe 45 a reçu son nom de Dieu : « Je t'ai appelé par ton nom, sans que tu Me connaisses. » Dieu lui avait donné son nom cent cinquante ans avant qu'il naisse et Il avait déclaré que ce serait lui qui permettrait à son peuple de rentrer au pays et de reconstruire le temple. Ces prophéties sont fascinantes ! Vous voyez toutes les Ecritures qui sont regroupées en un seul verset ici en Esdras ? Prophéties d'Esaïe et prophéties de Daniel ! Daniel avait prédit que le royaume des Mèdes et des Perses renverserait l'empire babylonien. Et aussi les prophéties de Jérémie, bien sûr. Jérémie avait prédit les soixante-dix années de captivité à Babylone et la libération du peuple de cette captivité.

C'est passionnant lorsqu'au cours de l'Histoire vous arrivez à un point où Dieu accomplit ce qu'Il avait promis, quand vous voyez que tout se met en place. Le Seigneur avait dit : « Vous resterez en captivité pendant soixante-dix ans. »... Vous comptez les années et vous voyez qu'elles touchent à leur fin... et vous commencez à être enthousiasmé. Waoh ! Dieu va bientôt se mettre à agir, parce que les soixante-dix années sont pratiquement passées !

Quand le général qui renverse Babylone s'appelle Cyrus, alors c'est encore plus enthousiasmant, parce que Dieu lui avait dit : « Je t'ai appelé par ton nom et Je t'ai donné ton titre, sans que tu Me connaisses. Tu feras Ma volonté, tu permettras à Mon peuple de retourner au pays, selon Mon désir. » Vous voyez les choses commencer à se mettre en place et votre espérance et votre enthousiasme n'ont plus de limites.

C'est un peu ce qui se passe pour nous aujourd'hui : nous voyons le plan se dessiner. C'est enthousiasmant de voir ce qui se passe dans le monde et de nous rappeler : « Oui, c'est ce que le prophète Ezéchiel avait dit ! Oui, c'est ce que le Seigneur avait prédit en Esaïe ! Et vous voyez le Seigneur mettre tout en place. Nous arrivons de nouveau à un moment de l'Histoire comme ce fut le cas ici, au premier chapitre d'Esdras, lorsque Dieu se préparait à accomplir les promesses de Sa Parole, et qu'Il avait tout mis en place. Les choses commencent à arriver et il y a de la joie dans l'air parce que nous savons que la Parole de Dieu est en train de s'accomplir et que nous savons ce qui va arriver. Dieu

avait prédit ces événements et ils vont prendre place. Lorsque nous regardons le monde aujourd'hui, nous nous rendons compte que la Russie va bientôt envahir le Moyen Orient.

Nous savons que la Russie va attaquer le Moyen Orient, et nous, les Chrétiens, nous sommes enthousiasmés, parce que nous savons quelle menace la Russie représente pour notre propre sécurité et pour la paix dans le monde. Nous réalisons que les Russes vont faire cette erreur de stratégie et essayer de prendre Israël, avant de se retourner contre les Etats-Unis. Nous savons ce qui va arriver et nous nous réjouissons parce que Dieu nous a prévenus, pour que nous puissions croire lorsque nous verrons ces choses arriver.

Jésus avait dit : « Je vous ai dit ces choses avant qu'elles n'arrivent, pour que, lorsqu'elles arrivent, vous puissiez croire. » (Jean 13:19) C'est donc enthousiasmant de vivre dans ces périodes de l'Histoire où Dieu met en place les choses dont les prophètes ont parlé. Ce sont les événements que Dieu avait prédits. Waoh ! C'est exactement ça ! Regarde ça ! Et vous voyez les choses commencer à se mettre en place et c'est enthousiasmant.

Daniel avait prédit que l'empire des Mèdes et des Perses renverserait l'empire babylonien, et il devint conseiller à la cour du roi Neboukadnetsar. Cependant à l'époque de Belchatsar, son petit-fils, il s'était en quelque sorte retiré de la scène politique, et quand la main d'un homme écrivit sur le mur, il a dû être rappelé, et Belchatsar ne le connaissait pas. D'où sa question : « Es-tu celui qui a aidé mon grand-père ? » Daniel a interprété l'inscription et a expliqué à Belchatsar que cette nuit-là il allait perdre son royaume, que c'était fini pour lui, que Dieu avait pesé son règne et qu'Il y avait mis fin. En fait, son règne avait été très court.

À cette époque Daniel était probablement proche de ses quatre-vingt-dix ans. Il a probablement vécu jusqu'à cent dix, cent quinze ans. Il était encore en vie lorsque le temple fut reconstruit, sous le règne de Darius. C'est Darius qui a donné l'ordre de reprendre le travail qui avait été interrompu. Cyrus avait donné l'ordre de commencer la reconstruction, et à l'époque, environ cinquante mille Juifs sont rentrés au pays, comme nous allons le lire ; ils se sont installés dans le pays et se sont mis à reconstruire le temple.

Puis Cyrus fut remplacé par un autre roi qui fit arrêter la construction. Environ seize ans plus tard Darius monta sur le trône et fit redémarrer le projet. Ce Darius était un ami intime de Daniel. C'est ce Darius qui se laissa piéger par ses ministres et qui envoya Daniel dans la fosse aux lions. Il essaya sans succès d'annuler le décret pour protéger Daniel ; et comme les lions n'avaient fait aucun mal à Daniel, les ministres furent jetés dans la fosse à sa place et ils furent dévorés par les lions.

C'est ce Darius-là qui avait donné l'ordre de reprendre la construction du temple. Il ordonna même de payer toutes les fournitures dont ils auraient besoin. Nous verrons tout cela se mettre en place à mesure que nous avancerons.

Le roi Cyrus avait donc déclaré que tous les Israélites qui le désiraient pouvaient rentrer à Jérusalem pour construire la maison du Seigneur, le Dieu d'Israël, car Il était le Dieu qui avait sa demeure à Jérusalem.

De tout endroit où séjournent tous ceux qui restent (du peuple), les gens de l'endroit les muniront d'argent, d'or, de biens et de bétail, avec des offrandes volontaires pour la maison du Dieu qui est à Jérusalem.

Alors, les chefs de famille de Juda et de Benjamin, les sacrificateurs et les Lévites, tous ceux dont Dieu réveilla l'esprit se levèrent pour monter (au pays) et bâtir la maison de l'Eternel qui est à Jérusalem.

Tous ceux qui les entouraient leur apportèrent une aide sous forme d'objets d'argent et d'or, de biens et de bétail, et de largesses, outre toutes les offrandes volontaires.

Le roi Cyrus rendit les objets de la maison de l'Eternel, que Néboucadnetsar avait fait sortir de Jérusalem et placés dans la maison de son dieu.

Cyrus, roi de Perse, les fit sortir par Mitredath, le trésorier qui en fit le compte pour Chechbatsar, le prince de Juda.

En voici le nombre : 30 bassins d'or, 1000 bassins d'argent, 29 couteaux... (1:4-10)

Etc...

Lorsque les Assyriens et les Babyloniens avaient vaincu un peuple, ils emmenaient les prisonniers hors de leur pays pour les implanter dans d'autres pays afin de leur faire

perdre leur identité nationale et tout esprit de révolte. Les Perses, par contre, étaient plus humains que les Assyriens et les Babyloniens, et ils cherchaient plutôt à rapatrier les peuples.

Ici il est mentionné que les gens qui sont rentrés étaient les gens des tribus de Juda et de Benjamin et les Lévites ; plus tard nous verrons qu'il y avait aussi des gens de la tribu de Manassé et d'Ephraïm. Je le mentionne parce qu'on entend quelquefois parler des dix tribus perdues d'Israël et il y a des gens qui essaient de les identifier aux Anglo-Saxons, et qui disent que nous faisons partie de ces dix tribus perdues. La Bible ne fait aucune référence à des tribus perdues. En fait, le Nouveau Testament dit que les douze tribus ont été éparpillées. Jacques 1, verset 1 « salue les douze tribus qui sont dans la dispersion. » Et, à l'époque du Nouveau Testament, il y avait toujours des gens qui faisaient partie de ces tribus. Il n'y a donc pas de tribus perdues ; c'est une expression inappropriée.

Mais ici déjà, nous avons ceux de la tribu de Benjamin et de Juda, au moins une partie d'entre eux, puis ceux de Manassé et d'Ephraïm, et les Lévites. Cela fait donc quelques tribus qui sont déjà identifiées. Dans le Nouveau Testament Paul nous dit qu'il est de la tribu de Benjamin, il savait donc de quelle tribu il était issu. À l'époque de Jésus-Christ il y avait aussi des Lévites. Aujourd'hui ils ne sont peut être plus capables de dire de quelle tribu ils viennent, mais ce n'est plus nécessaire. C'était seulement jusqu'à la venue de Jésus-Christ qu'il était nécessaire de les connaître.

Il devait venir de la tribu de Juda, et lorsqu'il est venu, les distinctions tribales n'étaient plus nécessaires. Tout était accompli. Mais Dieu sait où elles sont. En fait, très bientôt, Il va sceller douze mille de chaque tribu, lorsqu'il sera prêt à mettre la dernière touche à Sa préparation de toute la terre, avant le retour de Jésus-Christ. Dieu scellera douze mille hommes de chacune des tribus d'Israël, 144.000 en tout. Donc Dieu sait exactement qui ils sont et où les trouver. Même si eux ne savent pas de quelle tribu ils sont issus, le Seigneur le sait.

Chapitre 2

Comme je l'ai dit, les voici qui retournent à Jérusalem, quelques cinquante mille d'entre-eux. Le chapitre 2 nous donne le nom des gens et des familles qui sont rentrées, et leur nombre. Du verset 36 au verset 39, vous avez le nom des sacrificateurs qui sont rentrés. Puis, aux versets 40 et suivants, les Lévites. Et enfin les serviteurs de Salomon.

Au verset 61 il nous est dit que certains des Lévites qui rentraient n'ont pas pu trouver leur nom dans le registre. Dans les classements suivant la généalogie, ils n'ont pas pu trouver leurs noms, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas pu trouver de traces claires de leur histoire familiale. Ils n'ont pas pu faire remonter leurs ancêtres jusqu'à la tribu de Lévi.

c'est pourquoi ils furent, comme profanes, exclus de la prêtrise. (2:62 VKJF)

Ils ne furent pas autorisés à servir comme sacrificateurs, ni à recevoir les offrandes, les dîmes ou ce qui était dû aux sacrificateurs à cette époque, parce qu'ils n'avaient pas pu prouver leur ascendance. Ils n'avaient pas pu retrouver leurs noms dans les registres. Ils furent donc gardés à l'écart du sacerdoce jusqu'à ce qu'on puisse utiliser l'Ourim et le Toumim pour demander au Seigneur s'ils en faisaient vraiment partie.

Le souverain sacrificateur portait l'Ourim et le Toummim sur la poitrine. Ces mots signifiaient lumière et perfections. On ne sait pas exactement de quoi il s'agissait, mais on les utilisait pour chercher la volonté du Seigneur. En général on pense qu'il s'agissait d'une petite bourse qui contenait un caillou noir et un caillou blanc. Le sacrificateur posait une question et disait : « Seigneur, donne nous la réponse parfaite. » Puis il prenait un caillou dans la petite bourse. Si le caillou était noir, la réponse était non. Et si le caillou était blanc, la réponse était oui. Ils utilisaient cette méthode pour déterminer la volonté de Dieu dans certaines situations. Et ils continuaient à poser des questions et à prendre les cailloux jusqu'à ce qu'ils aient obtenu leur réponse. Caillou blanc, oui, caillou noir, non. C'est la théorie que certains ont trouvée pour l'Ourim et le Toummim, mais ce n'est pas sûr du tout. On sait simplement que c'était la méthode par laquelle le souverain sacrificateur recevait les réponses de Dieu pour les gens. C'était un outil pour communiquer aux gens la direction divine.

Mais si nous ne savons pas exactement ce que c'était, je sais exactement ce que ce n'était pas. Ce n'était pas la paire de lunettes que Joseph Smith a trouvé avec les douze

tablettes dorées et qui lui permettaient de déchiffrer les hiéroglyphes. Il a dit que ces lunettes étaient l'Ourim et le Toummim. Mais ce n'est pas vrai. À l'époque de Moïse on ne savait pas fabriquer le verre. Et l'Ourim et le Toummim n'étaient pas une paire de lunettes magiques pour lire les hiéroglyphes sur les tablettes dorées. Mais, comme je l'ai dit, on ne sait pas ce que c'était. Par contre je sais que ce n'était pas ça.

Donc, environ cinquante mille hommes sont rentrés au cours du premier rapatriement, sous le règne de Cyrus. Ils sont revenus pour rebâtir le temple. Ils avaient aussi 736 chevaux, 245 mules et 435 chameaux.

Plusieurs des chefs de famille, lors de leur arrivée à la maison de l'Eternel à Jérusalem, firent des offrandes volontaires pour la maison de Dieu, pour qu'elle soit rétablie sur son emplacement.

Ils donnèrent au fonds des travaux, selon leurs moyens, 61.000 drachmes d'or, 5.000 mines d'argent et cent tuniques sacerdotales.

Les sacrificateurs et les Lévites, les gens du peuple, les chantres, les portiers et les Néthiniens, s'établirent dans leurs villes, ainsi que tous les Israélites dans leurs villes. (2:68-70)

Quand ils sont revenus ils ont donc fait une offrande. Non seulement les familles les plus riches, mais tous donnaient ce qu'ils pouvaient pour la reconstruction du temple de Jérusalem.

Chapitre 3

Le septième mois arriva, et les Israélites étaient dans (leurs) villes. Alors le peuple s'assembla comme un seul homme à Jérusalem.

Josué, fils de Yotsadaq, avec ses frères les sacrificateurs, et Zorobabel, fils de Chealtiel, avec ses frères, se levèrent et bâtirent l'autel du Dieu d'Israël pour y offrir des holocaustes, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse, homme de Dieu.

Ils rétablirent l'autel sur ses assises, car ils avaient peur des populations locales et ils y offrirent des holocaustes à l'Eternel, des holocaustes du matin au soir. (3:1-3)

Zorobabel était plus ou moins le leader politique de ceux qui étaient revenus dans le pays. C'était le petit-fils de Yehoyakin, un des rois d'Israël. Dans la lignée de la monarchie, il aurait été roi, mais il n'a pas pris la position d'un roi. Il était plutôt le dirigeant du peuple au sens politique ; tandis que Josué, le sacrificateur, était le dirigeant du peuple au sens spirituel. Josué était le sacrificateur qui les conduisait dans toutes les choses spirituelles ; Zorobabel était plus ou moins le gouverneur de ce reste qui était rentré au pays. Cependant il était de la lignée royale de David et aurait pu être roi. La monarchie avait disparu et ne sera rétablie que lorsque Jésus-Christ reviendra. Il s'assoiera sur le trône de David, selon la promesse de Dieu à David qu'il y aurait toujours un de ses descendants sur le trône. Cette promesse s'accomplira lorsque Jésus reviendra et établira le royaume éternel de Dieu sur la terre.

Si vous voulez lire maintenant le livre de Zacharie, vous y découvrirez comment Zorobabel et Josué s'insèrent dans le tableau. Ils furent les instruments que Dieu a utilisés pour ramener le peuple dans son pays et pour les encourager. Ces deux hommes furent des instruments d'une importance capitale pour l'œuvre de Dieu. Vous trouverez d'autres détails les concernant dans les prophéties de Zacharie. Aggée a aussi beaucoup à dire sur le sujet, au moment de la reconstruction du temple. Et donc si, cette semaine, vous voulez lire Aggée et Zacharie, vous verrez comment tout ceci s'insère dans cette époque particulière.

Les Israélites se sont donc rassemblés pour offrir des sacrifices au Seigneur, avant même que le temple ne soit reconstruit. Ils ont dégagé l'autel et ont commencé à offrir les

sacrifices du matin et ceux du soir, parce que les peuples qui les entouraient faisaient preuve d'hostilité envers eux, les faisant vivre dans la peur. Ils ont recherché la protection de Dieu en offrant les sacrifices du matin et du soir.

Ils célébrèrent la fête des huttes, (3:4)

qui est en octobre. Ils étaient revenus au cours du neuvième mois, ils ont donc commencé à célébrer de nouveau la fête des huttes au cours du dixième mois.

et ils (offrirent) jour après jour des holocaustes selon le nombre fixé pour chaque jour. (3:4)

Et ainsi de suite. Et les offrandes spéciales au moment des fêtes et tout le reste...

et ceux qui faisaient des offrandes volontaires à l'Eternel. (3:5)

C'est intéressant de remarquer combien de fois il est mentionné que les offrandes à Dieu sont toujours des offrandes volontaires. Quand il s'agit de donner à Dieu il n'est pas juste de faire pression sur les gens. Vous ne devriez jamais donner sous la contrainte. Paul dit : « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur. » (2 Corinthiens 9:7) Toutes les tactiques que l'Eglise a adoptées pour contraindre les gens à faire des offrandes ou à faire des promesses de dons pour l'oeuvre de Dieu, ne sont pas justes. Tout un tas de tactiques diverses sont utilisées. Les gens pleurent et se lamentent pour provoquer votre sympathie et vous faire envoyer de l'argent. Ou alors ils utilisent l'exhubérance et l'hilarité... mais ce n'est que de la pression pour vous contraindre à donner.

Cela ne devrait pas exister. Très souvent nous donnons pour être vu des gens. Dans certaines églises si on donne une certaine somme, on se lève et tout le monde nous voit : nous recevons ainsi la reconnaissance du public ; mais, après avoir donné, vous vous sentez mal : « Est-ce que je voulais vraiment donner tout ça ? Je ne peux pas vraiment me le permettre. » Vous vous sentez mal et vous commencez à regretter ce que vous avez donné à Dieu. C'est terrible ! Dieu ne veut pas de ce qu'on lui donne à contre cœur. Votre offrande au Seigneur devrait donc toujours être volontaire. En fait, c'est la seule règle au sujet des dons que nous faisons à Dieu : volontairement, selon votre cœur. Pas sous la pression, pas sous la contrainte, pas parce que quelqu'un est venu mendier ou vous pousser à donner. Vous devez simplement le déterminer dans votre cœur : « Voilà ce que je veux donner à Dieu. » Et ensuite vous le faites discrètement, sans fanfare.

Simplement en disant au Seigneur : « Je T'aime et voilà ce que je veux Te donner. Je Te remercie pour cette occasion de Te faire un cadeau. » Et ainsi je donne volontairement à Dieu. Ceci est souligné tout au long de l'Ancien Testament. Ce que, bien sûr, le Nouveau Testament confirme : ni sous la contrainte, ni par la force, mais que chacun mette de côté ce qu'il a déterminé dans son cœur.

Donc ici les gens ont donné pour pouvoir reconstruire le temple.

On donna de l'argent aux tailleurs de pierres et aux charpentiers, (3:7)

Ils ont embauché des hommes et les ont envoyés à Tyr et à Sidon pour qu'ils fassent descendre du bois de cèdre à Jaffa pour la construction, tout comme Salomon l'avait fait pour le premier temple. Ils rapportent de nouveau du bois du Liban pour reconstruire le temple.

La seconde année après leur arrivée à la maison de Dieu à Jérusalem, au second mois, Zorobabel, fils de Chealtiel, Josué, fils de Yotsadaq, avec le reste de leurs frères, les sacrificateurs et les Lévites, et tous ceux qui étaient revenus de la captivité à Jérusalem, commencèrent (le travail) et chargèrent les Lévites de vingt ans et au-dessus de surveiller les travaux de la maison de l'Eternel.

Et Josué, avec ses fils et ses frères, Qadmiel, avec ses fils qui étaient Judéens, les fils de Hénadad, avec leurs fils et leurs frères les Lévites, se chargèrent tous ensemble de surveiller ceux qui travaillaient à la maison de Dieu.

Lorsque les ouvriers posèrent les fondations du temple de l'Eternel, on mit en place les sacrificateurs en costumes, avec les trompettes, et les Lévites, fils d'Asaph, avec les cymbales, afin de louer l'Eternel, d'après les indications de David, roi d'Israël.

Ils faisaient les réponses en louant et célébrant l'Eternel (par ces paroles) : « Car il est bon, car sa bienveillance pour Israël dure à toujours ! » Et tout le peuple fit retentir une grande clameur, en louant l'Eternel, parce qu'on posait les fondations de la maison de l'Eternel. (3:8-11)

Vous pouvez imaginer la scène ! Ils étaient revenus à Jérusalem qui avait été abandonnée pendant soixante -dix ans. Les ronces et les épines y avait poussé. Certains des hommes qui étaient revenus avaient vu Jérusalem avant sa destruction. Ils avaient vu le temple d'origine. Quelques uns de ces hommes étaient très vieux ; la plupart d'entre-eux avaient vu Jérusalem auparavant. Et maintenant elle était en ruines. Sans aucun doute ce sont ces hommes âgés qui les ont conduit vers l'endroit où le temple de Salomon avait été construit.

Ils ont enlevés les décombres et ont posé les fondations une fois de plus. Et ils étaient si heureux de poser ces fondations qu'ils ont fait une grande fête pour apporter des offrandes à Dieu ; les sacrificateurs sonnaient de la trompette, d'autres faisaient retentir des cymbales ; et il y avaient deux cents chanteurs, probablement plusieurs choeurs qui se répondaient en louant le Seigneur ; les gens adoraient le Seigneur, remplis de gratitude parce qu'ils allaient de nouveau avoir un lieu de culte où ils pourraient se rassembler devant Dieu pour Lui apporter leurs offrandes.

Mais alors qu'ils chantaient et louaient le Seigneur, certains de ces vieillards se rappelèrent la gloire du temple de Salomon, la beauté et la gloire de ce temple, et quand ils ont vu que l'on posait les fondations, ils ont pensé : « Nous faisons ceci avec les moyens du bord, mais celui de Salomon était si plein de gloire ! » et ils se sont mis à pleurer. Les jeunes étaient dans la joie parce qu'ils allaient de nouveau avoir un temple. Mais les vieillards qui se rappelaient la gloire passée, la gloire perdue, se sont mis à pleurer. Certains riaient, d'autres pleuraient, certains poussaient des cris de joie, de sorte que vous ne pouviez distinguer le bruit des larmes des clameurs de joie. Ils faisaient retentir une telle clameur que le bruit s'entendait de très loin.

Chapitre 4

Les adversaires de Juda et de Benjamin apprirent que les anciens déportés bâtissaient un temple à l'Eternel, le Dieu d'Israël.

Ils s'approchèrent de Zorobabel et des chefs de famille et leur dirent : Nous bâtissons avec vous ; car, comme vous, nous invoquons votre Dieu, et nous lui offrons des sacrifices depuis le temps d'Esar-Haddon, roi d'Assyrie, qui nous a fait monter ici.

Mais Zorobabel, Josué et les autres chefs des familles d'Israël, leur répondirent : Ce n'est pas à vous et à nous de bâtir une maison pour notre Dieu ; nous bâtissons nous seuls pour l'Eternel, le Dieu d'Israël, comme nous l'a ordonné le roi Cyrus, roi de Perse.

Alors les gens du pays découragèrent le peuple de Juda ; ils l'intimidèrent pour (l'empêcher de) bâtir. (4:1-4)

Lorsque le royaume du nord fut détruit par l'Assyrie, le roi d'Assyrie emmena le peuple et l'éparpilla dans le monde entier, et il peupla le royaume du nord avec des gens venant des autres nations qu'il avait conquises. Le royaume du nord fut alors appelé la Samarie, ce qui était, en réalité, le nom de sa capitale. Les habitants furent appelés les Samaritains. Quand ils sont arrivés dans le pays, les animaux sauvages les ont attaqués et beaucoup d'entre-eux furent dévorés. Ils sont alors allés voir le roi pour lui dire : « Nous ne pouvons pas nous entendre avec les dieux du pays, les animaux sauvages nous attaquent. Envoie-nous quelques prêtres pour qu'ils nous apprennent à adorer les dieux de ce pays et que les animaux sauvages ne dévorent pas nos enfants. »

Le roi d'Assyrie trouva quelques prêtres et les envoya à ces gens. Ils leur apprirent à adorer Dieu. Ils craignaient donc Jéhovah, mais ils continuaient à adorer leurs propres dieux. Autrement dit, il firent de Dieu une partie de leur programme religieux, mais ils n'adoraient pas vraiment Jéhovah ; ils n'étaient pas non plus de véritables descendants d'Abraham ni d'Israël. Mais, comme on le leur avait appris, ils faisaient des sacrifices à Jéhovah : les prêtres leur avaient appris à faire des holocaustes, des sacrifices de communion et tout le reste.

Ainsi, lorsque les déportés revinrent et se mirent à reconstruire leur temple, ils ont dit : « Nous aimerions vous aider parce que nous adorons aussi votre Dieu. » Mais leur culte était un mélange avec un culte à d'autres dieux. C'est pourquoi Zorobabel, Josué et les chefs du peuple décidèrent qu'ils ne voulaient pas de leur aide.

Ce serait fantastique si, de nos jours, l'Eglise gardait la même attitude. Nous n'avons pas besoin de l'aide du monde pour faire l'œuvre de Dieu. Mais toutes les églises ne sont pas de cet avis, et beaucoup d'entre-elles essaient d'embaucher Satan pour venir les aider à mettre en place leurs programmes. Mais Dieu n'a pas besoin d'aide pour accomplir Son programme, et en particulier pas d'une aide de la part de ceux qui ne sont pas de véritables serviteurs de Dieu. Je pense que ce n'est pas juste de demander à des gens du monde de nous aider à faire l'œuvre de Dieu.

Ils ont donc refusé leur aide. Au temps de Jésus, ces gens qui étaient toujours appelés des Samaritains, et les Juifs ne voulaient toujours rien avoir à faire avec eux, même quatre cents ans plus tard !

Vous vous rappelez quand Jésus a rencontré la femme de Samarie au puits de Jacob, et qu'il lui a demandé à boire ? Elle lui a répondu : « Pourquoi me demandes-Tu à boire à moi qui suis Samaritaine ? Tu es Juif et les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

Il est vrai que les Juifs de Galilée qui se rendaient à la fête à Jérusalem, descendaient jusqu'au Jourdain et le suivaient jusqu'à Jéricho, puis, de là, ils montaient vers Jérusalem, plutôt que de prendre le chemin le plus court qui traversait la Samarie. Ils n'aimaient pas être avec les Samaritains. Leurs relations n'étaient pas bonnes du tout.

Jésus avait dit à Ses disciples : « Quand le Saint-Esprit viendra sur vous, vous serez Mes disciples à Jérusalem, en Judée, en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Alors, après que le Saint-Esprit soit descendu sur l'Eglise, lorsque la persécution est arrivée, l'Eglise a été dispersée et Philippe alla en Samarie prêcher l'Evangile aux Samaritains. Beaucoup d'entre-eux crurent et furent baptisés quand ils virent les miracles qui se faisaient par l'intermédiaire de Philippe.

Quand l'Eglise à Jérusalem entendit dire que les Samaritains aussi avaient reçu l'Evangile, ils envoyèrent Pierre et Jean, parce que le Saint-Esprit n'était pas encore descendu sur eux. Quand ils arrivèrent, ils leur imposèrent les mains pour qu'ils puissent recevoir le Saint-Esprit. C'est à ce moment-là que Simon, le magicien a dit qu'il voulait acheter ce pouvoir pour pouvoir le transmettre en imposant les mains sur les gens. Mais Pierre lui a répondu : « Que ton argent périsse avec toi ! Les dons de Dieu ne s'achètent pas avec de l'argent. » Il lui a aussi recommandé de prier que Dieu lui pardonne l'amertume et le fiel dont son cœur était rempli.

Les Samaritains ont donc reçu l'Evangile et il y eut un grand réveil. De nos jours il reste environ deux cents Samaritains. Ils ont pratiquement disparu. Il n'en reste que deux cents qui vivent dans la région de Naplouse, dans la vallée, au pied du Mont Ebal et du Mont Garizim. Et ils croient toujours qu'ils doivent adorer Dieu sur le Mont Garizim. Vous vous rappelez que la femme samaritaine que Jésus avait rencontré près du puits de Jacob, lui avait demandé : « Monsieur je vois que vous êtes prophète. Nos pères disent que nous devons adorer Dieu sur cette montagne, » – le Mont Garizim, juste là au-dessus de leurs têtes, car ils étaient à Sichem, aujourd'hui Naplouse, dans cette même région. « Nos pères nous disent d'adorer Dieu ici, sur cette montagne, et vous, vous dites qu'il faut L'adorer à Jérusalem. Où donc faut-il L'adorer ? »

De nos jours ils offrent toujours un sacrifice annuel au moment de la pâque ; ils sacrifient un agneau au sommet du Mont Garizim. On les appelle toujours les Samaritains, et comme je l'ai dit il n'en reste qu'environ deux cents et ils sont presque tous idiots à cause de leurs mariages consanguins. Ils ne veulent pas se marier hors de leur communauté et leur nombre continue à diminuer. Mais ils existent toujours, et ils sont environ deux cents.

Voilà donc les gens qui sont venus voir Josué et Zorobabel pour leur offrir leur aide dans la construction du temple, parce qu'ils adoraient les mêmes dieux. Et, parce que leur offre fut refusée, ils se sont tournés contre eux et ont fait tout ce qu'ils ont pu pour anéantir leur projet. Ils se sont mis à les harceler et à les freiner dans leur travail toutes les fois qu'ils en ont eu l'occasion.

Ils gagnèrent à prix d'argent des conseillers pour faire échouer son entreprise. (4:5)

Ils ont essayé de bloquer leurs projets.

(Il en fut ainsi) pendant toute la vie de Cyrus, roi de Perse, et jusqu'au règne de Darius, roi de Perse.

Sous le règne d'Assuérus, au commencement de son règne, ils écrivirent une (lettre d')accusation contre les habitants de Juda et de Jérusalem.

Et du temps d'Artaxerxès, roi de Perse [qui est aussi l'Assuérus du verset précédant, appelé Cambesis dans l'Histoire séculière] ils lui écrivirent une lettre en caractères araméens.

C'est ici la copie de la lettre qu'ils envoyèrent au roi Artaxerxès. « Tes serviteurs, les gens de ce côté du fleuve, etc... »

Que le roi sache que les Juifs partis de chez toi, et arrivés parmi nous à Jérusalem rebâtissent la ville rebelle et méchante, en restaurent les murs et en réparent les fondations.

Que le roi sache donc que, si cette ville est rebâtie et si ses murs sont restaurés, ils ne paieront ni tribut, ni impôt, ni droit de passage, et que finalement cela portera préjudice au roi.

Or, comme nous mangeons le sel du palais et qu'il ne nous paraît pas convenable de voir mépriser le roi, nous envoyons au roi ces informations.

[Et nous suggérons] qu'on fasse des recherches dans le livre des mémoires de tes pères. Tu trouveras et reconnaîtras dans le livre des mémoires que cette ville est une ville rebelle, qui porte préjudice aux rois et aux provinces, et qu'on s'y est livré à la révolte dès les temps anciens. C'est pourquoi cette ville a été détruite.

Nous faisons savoir au roi que, si cette ville est rebâtie et si ses murs sont restaurés, par cela même tu n'auras plus de possession de ce côté du fleuve. »

Le roi envoya cette réponse : « A Rehoum, gouverneur, à Chimchaï, secrétaire, et au reste de leurs collègues, demeurant à Samarie et autres lieux de l'autre côté du fleuve, salut, etc... La lettre que vous nous avez envoyée a été lue exactement devant moi.

J'ai donné ordre de faire des recherches ; et l'on a trouvé que dès les temps anciens cette ville s'est soulevée contre les rois, et qu'on s'y est livré à la sédition et à la révolte.

Il y eut à Jérusalem des rois puissants, qui dominaient sur tout le pays de l'autre côté du fleuve, et auxquels on payait tribut, impôt et droit de passage.

En conséquence, ordonnez de faire cesser (les travaux) de ces gens, afin que cette ville ne soit pas rebâtie avant une autorisation de ma part.

Gardez-vous de mettre en cela de la négligence, de peur que le mal n'augmente au préjudice des rois. »

Aussitôt que la copie de la lettre du roi Artaxerxès eut été lue devant Rehoum, Chimchaï, le secrétaire et leurs collègues, ils allèrent en hâte à Jérusalem vers les Juifs et firent interrompre (leurs travaux) par violence et par force.

Alors fut interrompu l'ouvrage de la maison de Dieu à Jérusalem, et il fut interrompu jusqu'à la seconde année du règne de Darius, roi de Perse. (3:4-7, 11-24)

Pendant le règne de Cambésis, l'Artaxerxès, le travail s'arrêta, durant une période d'environ dix ans. Ils avaient commencé, posé les fondations, et ils étaient en train de construire, quand ils ont reçu l'ordre d'arrêter. Ils ont donc stoppé la construction, et se sont occupés de réparer leurs propres maisons. Ils les ont réparées avec goût, et abandonnèrent la maison du Seigneur. Et si vous lisez Aggée, au chapitre 1 vous verrez qu'Aggée s'insurge contre les gens parce qu'ils ont abandonné la maison du Seigneur :

« Est-ce le temps pour vous d'habiter vos demeures lambrissées, quand cette Maison est en ruines ?

Ainsi parle l'Eternel des armées : Réfléchissez à votre conduite ! Vous avez beaucoup semé Et vous rapportez peu. » (Aggée 1:4-6)

On dirait que vos poches sont percées. Vous ne pouvez pas garder votre argent. Vous êtes toujours fauchés et vous n'avez jamais assez. Et pourquoi ? Parce que vous avez tout dépensé pour vous-mêmes et vous avez abandonné la Maison de Dieu. Aggée les encourage : « Re commençons, et reprenons la construction du temple ! »

Chapitre 5

Au chapitre 5 il nous est dit :

Le prophète Aggée, et le prophète Zacharie, fils d'Iddo, prophétisèrent aux Juifs qui étaient en Juda et à Jérusalem, au nom du Dieu d'Israël.

Alors Zorobabel, fils de Chealtiel, et Josué, fils de Yotsadaq, se levèrent et commencèrent à bâtir la maison de Dieu à Jérusalem. Et avec eux étaient les prophètes de Dieu qui les assistaient. (5:1-2)

Dans leur première tentative, c'étaient les sacrificateurs qui faisaient le travail. Maintenant les prophètes Aggée et Zacharie s'y sont mis et les aident à rebâtir la maison de Dieu.

Dans ce même temps, Thathnaï, gouverneur (de la province située) de ce côté du fleuve, Chethar-Boznaï et leurs collègues, vinrent auprès d'eux et leur parlèrent ainsi : Qui vous a donné l'ordre de bâtir cette maison et de restaurer ces murs ?

Ils nous demandèrent aussi : Comment se nomment les hommes qui bâtissent cet édifice ? (5:3-4)

Ces gars sont arrivés comme des inspecteurs du travail, avec des tas de menaces : « Qui vous a donné l'ordre de construire ? Quels sont vos noms ? » Ils leur ont mené la vie dure.

Mais l'oeil de leur Dieu était sur les anciens des Juifs. On ne leur fit pas interrompre (les travaux) pendant l'envoi d'un rapport à Darius et jusqu'à la réception d'une lettre sur cet objet.

Copie de la lettre envoyée au roi Darius par Thathnaï, gouverneur de la province.... : ils lui adressèrent un rapport ainsi conçu :

« Au roi Darius. Paix parfaite. (5:5-7)

Rappelez-vous, c'était le Darius qui aimait Daniel. Daniel lui avait parlé maintes fois. Ils avaient eu de longues conversations à propos de Dieu et de la puissance de Dieu. Et Daniel était un homme de Dieu si rempli de Sagesse et il avait une telle intimité avec

Dieu, que Darius en avait été impressionné. L'Ecriture nous le dit. Darius aimait Daniel, et c'est Lui qui reçut cette lettre parce que Dieu avait écarté Assuérus et avait mis Darius sur le trône à sa place. Le rapport lui dit donc :

«Que le roi sache que nous sommes allés dans la province de Juda, jusqu'à la maison du grand Dieu. On la bâtit en pierres de taille, et on pose le bois dans les murs ; le travail se fait avec soin et réussit entre leurs mains.

Nous avons interrogés les anciens et nous leur avons ainsi parlé : Qui vous a donné l'ordre de bâtir cette maison et de restaurer ces murs ?

Nous leur avons aussi demandé leurs noms pour te les faire connaître, en mettant par écrit les noms des hommes qui sont à leur tête.

Voici la réponse qu'ils nous ont faite ; nous sommes les serviteurs du Dieu des cieux et de la terre, et nous rebâtissons la maison qui avait été bâtie il y a bien des années ; un grand roi d'Israël l'avait bâtie et achevée.

Mais après que nos pères eurent irrité le Dieu des cieux, il les livra entre les mains de Neboukadnetsar, roi de Babylone, le Chaldéen, qui détruisit cette maison et déporté le peuple à Babylone.

Toutefois, la première année de Cyrus, roi de Babylone, le roi Cyrus donna l'ordre de rebâtir cette maison de Dieu.

Et même le roi Cyrus, enleva du temple de Babylone les objets d'or et d'argent de la maison de Dieu, que Neboukadnetsar avait enlevé du temple de Jérusalem et transportés dans le temple de Babylone ; il les fit remettre au nommé Chechbatsar, qu'il avait établi comme gouverneur,

et il lui dit : Emporte ces objets, va les déposer dans le temple de Jérusalem et que la maison de Dieu soit rebâtie sur son emplacement. (5:8-15)

Puis il est dit qu'on demanda au roi : « Si le roi le trouve bon, que l'on fasse des recherches pour voir si Cyrus a bien donné un tel ordre. Puis qu'il nous dise rapidement quel est son bon plaisir à ce sujet. »

Chapitre 6

Alors le roi Darius donna ordre de faire des recherches dans la bibliothèque où l'on déposait les archives à Babylone.

Et l'on trouva à Almetha, dans la province de Médie, un rouleau sur lequel était écrit le mémoire suivant.

« La première année du roi Cyrus, le roi Cyrus a donné cet ordre : Maison de Dieu à Jérusalem : Que la maison soit rebâtie, pour être un lieu où l'on offre des sacrifices, et qu'elle ait de solides fondations. Elle aura [trente mètres] de hauteur et [trente mètres]] de largeur, trois rangées de pierres de taille et une rangée de bois neuf. Les frais seront payés par la maison du roi.

De plus, les objets d'or et d'argent de la maison de Dieu que Neboukadnetsar a enlevés du temple de Jérusalem et transportés à Babylone, seront rendus, transportés au temple de Jérusalem à la place où ils étaient dans la maison de Dieu. »

« Maintenant, Thathnai, gouverneur de la province située de l'autre côté du fleuve, (6:1-6)

Le roi avait cherché et il avait trouvé ceci dans les archives. Il a donc répondu à Thathnai en disant :

« [Toi et tes compagnons] Laissez continuer les travaux de cette maison de Dieu ; que le gouverneur des Juifs et les anciens des Juifs la rebâtissent sur son emplacement.

Voici l'ordre que je donne touchant ce que vous aurez à faire à l'égard de ces anciens des Juifs pour rebâtir cette maison de Dieu : les frais, pris sur les biens du roi provenant des impôts de l'autre côté du fleuve, seront ponctuellement payés à ces hommes, afin qu'il n'y ait pas d'interruption. (6:6-8)

Ces gars avaient essayé de les arrêter, mais, au lieu de cela, ils ont reçu l'ordre de leur donner une partie des impôts pour les aider dans leur construction.

Ce qui est nécessaire pour les holocaustes du Dieu des cieux, jeunes taureaux, béliers et agneaux, froment, sel, vin et huile, sera livré, sur leurs indications, aux sacrificateurs de Jérusalem, jour par jour, sans négligence,

afin qu'ils offrent des sacrifices de bonne odeur au Dieu des cieux et qu'ils prient pour la vie du roi et de ses fils.

Et voici l'ordre que je donne au sujet de quiconque transgressera cette parole : on arrachera de sa maison une pièce de bois, pour l'y pendre et l'y frapper, et l'on fera de sa maison un tas d'immondices. (6:9-11)

Autrement dit, quiconque essaiera de les en empêcher, démolissez sa maison, faites une potence avec les poutres de sa maison, et pendez le gars à la potence. Je suppose que cela vous fait penser au livre d'Esther et à Haman qui avait cherché à détruire le peuple de Dieu. Il avait été pendu à la potence qu'il avait érigée dans son jardin pour Mardochée. La pendaison était donc, à cette époque, une forme de peine capitale. Ainsi, au lieu de pouvoir interrompre la construction de la maison de Dieu, Darius, certainement à cause de l'influence de Daniel, ordonna qu'on les aide en leur donnant de l'argent pour leurs dépenses, et des animaux pour leurs sacrifices, afin qu'ils prient Dieu pour le roi.

Qu'il soit ponctuellement exécuté.

Et les anciens des Juifs bâtirent avec succès, selon les prophéties d'Aggée, le prophète, et de Zacharie, fils d'Iddo ; ils bâtirent et restaurèrent, d'après l'ordre du Dieu d'Israël, et d'après l'ordre de Cyrus, de Darius...

La maison fut achevée le troisième jour du mois d'Adar, dans la sixième année du règne du roi Darius.

Les Israélites, les sacrificateurs et les Lévites, et le reste des anciens déportés firent avec joie l'inauguration de cette maison de Dieu.

Ils offrirent, pour l'inauguration de cette maison de Dieu, cent taureaux, deux cents béliers, quatre cents agneaux et, pour le péché de tout Israël, douze boucs, d'après le nombre des tribus d'Israël.

Ils établirent les sacrificateurs selon leurs classes et les Lévites selon leurs divisions pour le service de Dieu à Jérusalem, comme il est écrit dans le livre de Moïse.

Les anciens déportés célébrèrent la Pâque le 14 du premier mois.

Les sacrificateurs et les Lévites s'étaient purifiés ensemble, tous étaient purs ; ils immolèrent la Pâque pour tous les anciens déportés, pour leurs frères les sacrificateurs, et pour eux-mêmes.

Les Israélites revenus de la déportation mangèrent (la Pâque) avec tous ceux qui s'étaient séparés de l'impureté des païens et qui se joignirent à eux pour chercher l'Eternel, le Dieu d'Israël.

Ils célébrèrent avec joie pendant sept jours la fête des pains sans levain, car l'Eternel les avaient réjouis en inclinant vers eux le cœur du roi d'Assyrie pour les soutenir dans l'œuvre de la maison de Dieu, le Dieu d'Israël. (6:12, 14-22)

Chapitre 7

Après ces événements, sous le règne d'Artaxerxès, roi de Perse, (7:1)

L'Histoire séculière l'appelle Longimanus.

Esdras monta de Babylone ; c'était un scribe, versé dans la loi de Moïse donnée par l'Eternel, le Dieu d'Israël. Et comme la main de l'Eternel, son Dieu, était sur lui, le roi lui accorda tout ce qu'il demandait.

Certains des Israélites, des sacrificateurs et des Lévites, des chantres, des portiers et des Néthiniens montèrent aussi à Jérusalem, le septième année du roi Artaxerxès.

Esdras arriva à Jérusalem au cinquième mois de la septième année du roi ;

il avait fixé le départ de Babylone le 1er du premier mois, et il arriva à Jérusalem le 1er du cinquième mois, la bonne main de son Dieu étant sur lui.

Car Esdras avait appliqué son cœur à étudier la loi de l'Eternel et à enseigner en Israël la règle et le droit. (7:6-10)

Esdras était un scribe à l'esprit vif. Il cherchait Dieu de tout son cœur. Et Artaxerxès lui avait donné la permission de rentrer au pays avec un autre contingent, d'environ 1.754 hommes plus leurs femmes et leurs enfants et tout ce qu'ils possédaient. Il s'agit donc d'un deuxième départ, un petit groupe qui retourne à Jérusalem sous la direction d'Esdras, à peu près 80 ans après le premier groupe.

Les gens avaient donc vécu un certain temps dans le pays quand Esdras arrive sur la scène. Il avait manifestement la faveur du roi, il avait eu la permission de rentrer pour pouvoir enseigner et instruire le peuple dans les voies de la loi de Dieu. La phrase célèbre à propos d'Esdras était que « la bonne main de son Dieu était sur lui. »

Au verset 12 nous lisons qu'Artaxerxès avait donné un ordre à Esdras :

« Artaxerxès, roi des rois, au sacrificateur Esdras, scribe (versé) dans la loi du Dieu des cieux, etc...

J'ai donné ordre de laisser partir avec toi tous ceux du peuple d'Israël, de ses sacrificateurs et de ses Lévites qui se trouvent dans mon royaume et qui sont disposés à partir pour Jérusalem.

Tu es donc envoyé par le roi et ses sept conseillers pour inspecter Juda et Jérusalem, d'après la loi de ton Dieu, laquelle est entre tes mains,

et pour porter l'argent et l'or que le roi et ses conseillers ont volontairement offerts au Dieu d'Israël dont la demeure est à Jérusalem,

tout l'argent et tout l'or que tu trouveras dans toute la province de Babylone et les dons volontaires faits par le peuple et les sacrificateurs pour la maison de leur Dieu à Jérusalem.

En conséquence, tu auras soin d'acheter avec cet argent des taureaux, des béliers, des agneaux, avec leurs offrandes et leurs libations, et tu les offriras sur l'autel de la maison de votre Dieu à Jérusalem.

Ce que vous jugerez bon de faire, toi et tes frères, avec le reste de l'argent et de l'or, vous le ferez selon la volonté de votre Dieu.

Dépose devant le Dieu de Jérusalem les objets qui te sont remis pour le service de la maison de ton Dieu.

Tu tireras de la maison des trésors du roi ce qu'il faudra pour les autres dépenses que tu auras à faire concernant la maison de ton Dieu.

Moi, le roi Artaxerxès, je donne l'ordre à tous les trésoriers de l'autre côté du fleuve de livrer ponctuellement au sacrificateur Esdras, scribe versé dans la loi du Dieu des cieux, tout ce qu'il vous demandera,

jusqu'à cinq cents talents d'argent, cent kors de froment, cent baths de vin, cent baths d'huile, et du sel à discrétion.

Que tout ce qui est ordonné se fasse avec exactitude pour la maison du Dieu des cieux, afin que sa colère ne soit pas sur le royaume du roi et de ses fils. (7:12-23)

Pourquoi dit-il cela ? Esdras avait dit au roi : « La main du Seigneur est sur ceux qui Le cherchent. Mais ceux qui Le rejettent connaîtrons le châtement et la colère de Dieu. » Le roi a donc pensé : « Pourquoi subir la colère de Dieu ? Fais tout cela pour moi. » Il a aussi ordonné qu'aucun impôt ne pouvait être levé sur les sacrificateurs ni sur tous ceux qui servaient dans la maison de Dieu. Aucun tribut ni aucun droit de passage ne devaient leur être imposés.

Et toi, Esdras, selon la sagesse de Dieu que tu possèdes, établis des juges et des magistrats qui rendent la justice à tout le peuple de l'autre côté du fleuve, à tous ceux qui connaissent les lois de ton Dieu ; et fais-les connaître à tous ceux qui ne les connaissent pas.

Quiconque n'observera pas ponctuellement la loi de ton Dieu et la loi du roi sera condamné soit à la mort, soit au bannissement, soit à une amende et à la prison. » (7:25-26)

Alors Esdras dit :

Béni soit l'Eternel, le Dieu de nos pères, qui a disposé le cœur du roi à donner une telle splendeur à la maison de l'Eternel à Jérusalem,

et qui a étendu sur moi (sa) bienveillance devant le roi, ses conseillers et tous ses ministres puissants ! Fortifié par la main de l'Eternel, mon Dieu, qui était sur moi, j'ai rassemblé les chefs d'Israël, pour qu'ils montent vers moi. (7:27-28)

Esdras jouissait sans aucun doute d'une très grande faveur auprès d'Artaxerxès pour que le roi ordonne toutes ces choses merveilleuses donnant à Esdras tout l'argent dont il avait besoin mais aussi ordonnant que ceux de l'autre côté du fleuve y ajoute ce qui pourrait manquer. Il ordonnait aussi que soit prise une offrande volontaire.

Il est étonnant de voir que si peu d'Israélites décidèrent de retourner au pays avec Esdras. Seulement 1.754 personnes ! Ce qui s'est passé c'est que les Juifs étaient devenus propères. Ils avaient fait des affaires. Avant la captivité, la plupart d'entre-eux n'étaient que des fermiers. Mais dans leur pays d'accueil ils se sont mis à faire des affaires, sont devenus si prospères et si riches qu'ils ne voulaient plus retourner au dur travail de la terre. Le travail de la terre en Israël a toujours toujours très difficile et exige beaucoup d'efforts. Il fallait tout reconstruire. En Perse, dans ce grand empire glorieux, ils

étaient riches, et ils s'étaient si bien adaptés qu'ils n'avaient aucun désir de retourner dans leur pays.

Et bien qu'ils en aient tous eu le droit et que tous ceux qui le désiraient pouvaient rentrer, seulement 1.754 d'entre-eux choisirent de le faire. le reste d'entre-eux s'installèrent dans leur situation confortable et prospère, et ne voulurent pas subir les rigueurs de la reconstruction d'une terre qui avait été abandonnée.

Chapitre 8

Ici nous avons une liste de tous ceux qui sont partis avec Esdras, environ 1.754 hommes si vous ajoutez les sacrificateurs qui sont venus plus tard. Ils se sont rendu compte qu'il n'y avait aucun Lévite parmi les sacrificateurs. Ils voulaient aussi en ramener quelques uns pour servir dans la maison de Dieu. Ils ont donc fait des recherches et « parce que la bonne main de leur Dieu était sur eux, » ils ont trouvé un homme plein de bon sens et ses fils, qui étaient fils de Lévi, fils d'Israël. Ils ont accepté de retourner au pays avec eux.

Lorsqu'ils se sont rassemblés près de la rivière, ils avaient collecté tout un tas d'argent, et le roi leur avait donné beaucoup d'or et d'argent alors,

Je proclamai un jeûne d'humiliation devant notre Dieu, afin de lui demander un heureux voyage pour nous, pour nos enfants et pour tous nos biens.

J'aurais eu honte [dit Esdras] de demander au roi une escorte et des cavaliers pour nous protéger contre l'ennemi pendant la route, car (8:21-22)

Il avait parlé au roi de la grandeur de Dieu : « Le Dieu que nous servons est le Dieu de l'univers. » Il s'était vanté de la grandeur de son Dieu devant le roi, il avait témoigné de la grandeur et du pouvoir de Dieu, il avait dit que Dieu veillait sur son peuple et que Sa bonne main était sur ceux qui Le recherchaient, et que c'était son cas. Le roi lui avait donc donné tout cet or et tout le reste, et maintenant il allait entreprendre ce long voyage à travers un pays rempli de tribus nomades qui pillaient les caravanes qui passaient par là. Elles survivaient grâce à ces caravanes ; et avec toute la richesse qu'il emportait avec lui, il se faisait beaucoup de souci. Ils allaient devoir se déplacer lentement... Et s'ils se faisaient détrousser en route ! En fait ils ont mis quatre mois entiers pour faire le voyage de la Perse à Jérusalem. Et avec tout cet argent...

En se vantant à propos de Dieu, il s'était mis dans une situation délicate. Il maintenant incohérent d'aller voir le roi pour lui demander une escorte de cavaliers et de soldats pour le protéger contre l'ennemi, après lui avoir dit que Dieu était capable de le protéger ! Ils ont donc jeûné et prié avant de commencer leur voyage. Puis Esdras divisa le trésor entre dix de ses hommes. Il pesa tout l'argent et l'or devant les hommes et leur demanda d'être vigilants et de prendre le tout sous leur garde. Puis,

Nous sommes partis du fleuve d'Ahava pour nous rendre à Jérusalem, le 12 du premier mois. La main de notre Dieu fut sur nous et nous préserva des attaques de l'ennemi et de toute embûche pendant la route.

Arrivés à Jérusalem, nous nous y sommes reposés trois jours.

Le quatrième jour, l'or, l'argent et les objets furent pesés dans la maison de notre Dieu, entre les mains de Merémouth, fils d'Urie, le sacrificateur ; il y avait avec lui Eléazar, fils de Phinéas, et avec eux les Lévites Yozabad, fils de Josué, et Noadia, fils de Binnouï. (8:31-33)

Et ainsi de suite. Les responsables ont apporté tout le trésor et on l'a pesé pour savoir s'il ne manquait rien. Rien n'avait été perdu.

Ils transmirent les ordonnances du roi aux satrapes du roi et aux gouverneurs de ce côté du fleuve, qui aidèrent le peuple et la maison de Dieu. (8:36)

Chapitre 9

Après que cela fut terminé, les chefs s'approchèrent de moi en disant : Le peuple d'Israël, les sacrificateurs et les Lévites ne se sont pas séparés des peuples de ces pays et de leurs horribles pratiques, celles des Cananéens, des Hittites, des Phéréziens, des Yébousiens, des Ammonites, des Moabites ; des Egyptiens et des Amoréens.

Car ils ont pris de leurs filles pour eux et pour leurs fils et ont mêlé la descendance sainte avec les peuples de ces pays ; les chefs et les magistrats ont été les premiers à commettre cette mauvaise action. (9:1-2)

Ils sont venus faire ce rapport terrible à Esdras. Dieu avait dit que lorsqu'ils seraient dans le pays promis, ils ne devraient pas prendre les jeunes filles pour leurs fils, ni leur donner leurs filles en mariage. Ils devaient être un peuple séparé, un peuple saint pour leur Dieu. Ils ne devaient pas faire de mariages mixtes avec les autres tribus. Dieu devait préserver la semence sainte pour la venue de Son fils. Il y avait aussi le risque qu'ils adorent les dieux des Cananéens, des Phéréziens et de tous les autres peuples. C'est l'unique raison pour laquelle Dieu a interdit les mariages interraciaux pour les Juifs. Il est important de le souligner.

Ce n'est pas une interdiction générale comme certains voudraient le dire. C'était seulement les Juifs qui avaient reçu l'ordre de ne pas se marier avec les habitants du pays conquis. Mais même Booz, l'arrière grand-père de David, avait épousé une Moabite ! Et, à partir de là, bien sûr, Christ avait fait partie de cette lignée. Mais il était interdit pour les Juifs d'épouser les gens du pays conquis, de peur qu'ils ne se tournent vers leurs dieux et se détournent du Dieu vivant.

Ils font donc un rapport à Esdras : « Depuis qu'ils sont revenus, ils n'ont pas respecté la loi de Dieu. Ils ont épousé ces filles, et en fait, les premiers à le faire ont été les chefs et les magistrats. »

Esdras en fut bouleversé. Il était revenu pour leur enseigner la loi de Dieu. C'était un enseignant et un scribe passionné, et le seul but de son retour était d'enseigner la loi de Dieu aux Israélites du pays. Ils étaient restés 70 ans en captivité à Babylone à cause de leur idolâtrie, parce qu'ils avaient désobéi à Dieu, et maintenant ils avaient habité dans le

pays pendant 80 ans et étaient retournés à leur idolâtrie. Esdras ne pouvait pas le croire. Il est bouleversé.

Lorsque j'entendis cela, je déchirai mon vêtement et mon manteau, je m'arrachai les cheveux de la tête et les poils de la barbe et je m'assis désolé. (9:3)

Il ne peut pas le croire ! Et il s'arrache les cheveux et la barbe, il déchire ses vêtements et s'assoit, en proie au plus grand chagrin.

Auprès de moi s'assemblèrent tous ceux qui tremblaient à cause des paroles du Dieu d'Israël, au sujet de la mauvaise action des déportés, et moi, je restai assis et désolé jusqu'à l'offrande du soir.

Puis, au moment de l'offrande du soir, je me levai du sein de mon humiliation, avec mon vêtement et mon manteau déchiré, je tombai à genoux, j'étendis les mains vers l'Eternel, mon Dieu et je dis :

Mon Dieu, je suis dans la confusion et j'ai honte, ô mon Dieu, de lever ma face vers toi, car nos fautes se sont multipliées par-dessus nos têtes, et notre culpabilité s'est accrue jusqu'au ciel.

Depuis les jours de nos pères nous avons été grandement coupables jusqu'à ce jour ; et c'est à cause de nos fautes que nous avons été livrés, nous, nos rois et nos sacrificateurs, aux mains des rois des nations, à l'épée, à la captivité, au pillage et à la confusion de la face comme aujourd'hui.

Et cependant en cet instant l'Eternel, notre Dieu, vient de nous faire grâce en nous laissant quelques rescapés et en nous accordant un abri dans son saint lieu, afin que notre Dieu éclaire nos yeux et nous donne un peu de vie au milieu de notre servitude.

Car nous sommes esclaves ; mais notre Dieu ne nous a pas abandonnés dans notre esclavage. Il a étendu sur nous (sa) bienveillance devant les rois de Perse ; pour nous rendre la vie, afin que nous relevions la maison de notre Dieu et que nous redressions ses ruines, et pour nous donner une retraite en Juda et à Jérusalem.

Maintenant, que dirons-nous après cela, ô notre Dieu ?

Car nous avons abandonné tes commandements que tu nous avait prescrits par l'intermédiaire de tes serviteurs les prophètes en disant : Le pays dans lequel vous entrez pour en prendre possession est un pays souillé par les impuretés des peuples de ces régions, par les horreurs dont ils l'ont rempli d'un bout à l'autre avec leurs impuretés ;

ne donnez donc pas vos filles à leurs fils et ne prenez pas leurs filles pour vos fils ; vous n'aurez jamais souci ni de leur paix ni de leur bien-être ; ainsi vous deviendrez forts, vous mangerez les meilleures productions du pays, et vous le laisserez pour toujours en possession à vos fils.

Après tout ce qui nous est arrivé à cause de nos mauvaises actions et de notre grande culpabilité, quoique tu ne nous aies pas, ô Dieu, punis en proportion de nos fautes, et maintenant que tu nous a conservé ces rescapés,

recommencerions-nous à violer tes commandements et à nous allier avec ces peuples qui font horreur ? Ta colère n'éclaterait-elle pas contre nous jusqu'à nous exterminer sans laisser ni reste ni rescapés ?

Eternel, Dieu d'Israël, tu es juste car nous restons aujourd'hui comme des rescapés. Nous voici devant toi avec notre culpabilité, et nous ne saurions ainsi subsister devant ta face. (9:4-15)

Quelle prière extraordinaire à Dieu ! Elle montre sa bonne connaissance de la loi de Dieu qu'il est venu enseigner au peuple. Elle montre qu'il a une bonne idée de la volonté de Dieu et de Son dessein pour leur vie. Il adresse sa prière à Dieu en reconnaissant que le jugement de Dieu est vraiment miséricordieux, qu'Il ne les a pas jugés comme ils le méritaient, eux qui sont revenus au pays et sont retombés dans le même péché. « Qu'est-ce que je peux dire, Seigneur ? Nous avons de la chance que Tu ne nous ai pas totalement anéantis. Nous sommes heureux d'être encore en vie. » Il intercède pour le peuple. Le peuple et ses responsables sont venus lui dire : « Ce que nous avons fait est terrible. » Et voici le remède :

Ceux qui avaient épousé des femmes du pays devaient les renvoyer avec leurs enfants. Cela semble vraiment très dur. Ils devaient divorcer de toutes ces épouses qui n'étaient pas Israélites. Tous les enfants qu'ils avaient eus ensemble devaient être renvoyés. Ils ont demandé un peu de temps pour le faire parce qu'ils étaient très nombreux à avoir désobéi de cette manière. La mesure prise était très sévère.

Je vous ai dit que les mariages inter-raciaux étaient seulement interdits aux Juifs, mais pour nous, les Chrétiens, il y a aussi une injonction : « Ne formez pas avec les incroyants un attelage disparate. » Vous ne devriez donc pas épouser un incroyant, sous peine de violer la loi de Dieu. Car « quelle association peut-il y avoir entre la lumière et les ténèbres ? Quelle communion, quel accord entre Christ et Bélial ? »

Chapitre 10

Cette mesure très stricte a donc été prise. Ils ont répudié toutes ces épouses, puis ils ont dit d'une voix forte :

À nous de faire comme tu l'as dit ! (10-12)

Ils ont réalisé que c'était un impératif divin. Il fallait qu'ils le fassent. Cela semblait cruel. Cela semblait dur. Mais ils devaient le faire s'ils voulaient survivre. C'était maintenant une question de survie. Ils ont donc obéi à cet ordre cruel et renvoyé les femmes et les enfants concernés, et se sont de nouveau mis à part pour Dieu. Et depuis ce temps, bien qu'Israël soit toujours coupable et que le peuple ait commis de nombreux péchés, il n'est pas retombé dans l'idolâtrie. Il semble que cela ait été le remède pour un peuple idolâtre, un peuple dont le péché majeur était l'idolâtrie. Il semble que cela ait été un remède efficace contre l'idolâtrie d'Israël.

Puis nous avons les noms de tous ceux qui étaient impliqués dans ce péché, et nous arrivons à la fin du livre d'Esdras.

Que le Seigneur vous bénisse et veille sur vous cette semaine. Que Sa main soit sur votre vie pour vous fortifier et vous guider. Qu'il puisse vous utiliser comme Son instrument pour faire Son œuvre. Qu'Il vous remplisse d'amour, d'intelligence, de compassion et de Son Esprit. Marchez dans l'Esprit et soyez conduits par l'Esprit de Dieu !

Au nom de Jésus.